



N° 25

Dimanche 18 juin 2023.

11^{ème} dimanche de l'année ordinaire : année A :

« ...SAISI DE COMPASSION »

« En ce temps-là, voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger » Matthieu (9,56 – 10, 8) ; Autres lectures : Exode (19, 2-6) ; Psaume 99 ; Romains(5, 6-11).

Voici des commentaires de lectures de ce dimanche écrits par Père Jean KOMPAZIEU :

Dans cet évangile, Saint Matthieu nous montre ce regard compatissant de Jésus sur les foules. Il les voit désemparées et abattues comme des brebis sans berger. Ce qui le préoccupe, ce n'est pas seulement la détresse de chaque membre, c'est surtout le manque de direction. Elles n'ont personne pour les guider. Jésus prend alors une décision : il appelle ses disciples ; il leur demande de prier son Père, d'envoyer des missionnaires vers ces foules désemparées. Puis il procède à un recrutement. L'Évangile nous parle des douze apôtres que Jésus appelle. Il les envoie en mission. Dans un premier temps, ils devront se limiter aux seuls ressortissants d'Israël ; ils devront guérir les malades, ressusciter les morts, expulser les démons ; ils devront surtout annoncer que le Royaume de Dieu est proche ; Dieu aime tous les hommes et il veut leur bonheur à tous. Après la Pentecôte, cette bonne nouvelle sera annoncée au monde entier.



Cet évangile nous rejoint; il nous empêche d'être indifférents aux souffrances physiques et morales qui frappent notre monde. Nous ne pourrons qu'être émus par la détresse matérielle, spirituelle et morale des foules d'aujourd'hui ; beaucoup vivent dans le désarroi et le découragement. Des

enfants et des jeunes vivent sans repaire et sans avenir ; des croyants quittent les Églises parce qu'ils ne s'y sentent pas accueillis et écoutés. Ils ne trouvent pas de réponse à leurs interrogations....

...Après sa prière, Jésus choisit les Douze pour leur confier la mission de l'Évangile. Il pose ainsi les bases de ce que doit être l'Église, « un peuple missionnaire » envoyé à toutes les nations. Comme les apôtres, nous sommes tous envoyés pour proclamer que le Royaume de Dieu est proche; c'est notre mission de chrétiens baptisés, confirmés ...



Au cours de la messe, nous nous tournons vers le Seigneur ; nous lui demandons qu'il nous apprenne à avoir le même regard que lui sur les foules désemparées d'aujourd'hui ; qu'il nous donne courage et force pour témoigner chaque jour de l'espérance qui nous anime. Père Jean KOMPAZIEU

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

À LA BASSÉE : Dimanche 18 juin 2023, à 9h30, ADAL.

AU CENTRE : Dimanche 18 juin 2023, à 11h00, MESSE au cours de laquelle nous aurons les baptêmes.

VIE PAROISSIALE

BAPTÊMES

Ce dimanche 18 juin 2023, AU CENTRE, à 11h00, nous accueillerons :

Thaliya SOUMALIS, fille de Yannis et de Laura MARQUANT, habitant Place de la Quairelle 19 à 6040 Jumet ; parrain Kendy LEMOINE ; marraine Mélissa MARQUANT.

Ezio MARTIN, fils de Nicolas et de Maëlys WILLOCOQ, habitant rue Cornelis Debruyne 213 Bte 12 à 6042 Lodelinsart ; Parrains Kévin LICOPPE et Florian WILLOCOQ ; marraines Lorye DEDIEU et Chrissy WILLOCOQ.

Maël MALO, fils de Mathieu et de Deirdre SPREUTELS, habitant rue Général Leman 17 à 6044 Roux ; parrain Kévin BIERLAIRE; marraine Claudine LA-CROIX.

Salentino, Jan Carlo, Giuseppe PETTA fils de Tiziana et de Cassandra ROCHET, habitant rue Sarayh VANKERKHOVE 5 à Roux. ; parrain Joshua

RINGOIR ; marraine Loredana PETTA.

FUNÉRAILLES

À l'église de Roux Centre, ce lundi 12 juin, nous avons célébré les funérailles de **Mireille BERTRAND**. Elle était veuve de **Marcel WAN**, habitait rue du Chaumonceau 144 à 6040 Jumet. Elle était âgée de 57 ans.

BONNES NOUVELLES

Carmelo LUCIANO, nous ne t'avons pas oublié.

À la messe de tes funérailles, dans la Basilique de Gohyssart, ils ne savaient pas que nous faisons partie de la Chapelle de la Bassée.

À toute ta famille, nous présentons toute notre amitié ; nous serons là s'ils ont besoin de nous.

Marcel JORIS

Joseph Moingt est un prêtre jésuite français, théologien spécialisé en christologie, né le 19 novembre 1915 à Salbris, dans le Loir-et-Cher, et mort le 28 juillet 2020, à Paris.

Dans son livre: CROIRE QUAND MÊME, il répond aux questions de ses lecteurs:: en voici une:

La place du chrétien dans le monde ? « Pourquoi dans notre Église, la fixation sur la morale sexuelle quand les défis de l'humanité sont aussi formidables ? »

Défis bien plus profonds que ceux de la morale qui menacent l'humanité

L'Église nous recentre de préférence sur la vie privée, la vie dans l'Église, la pratique des sacrements, la vie considérée comme une anticipation du ciel. C'est pourquoi pendant longtemps on a défini les religieux comme vivant un état de perfection. L'état de perfection, c'est ce qui n'a rien à voir avec le monde, ce qui est orienté vers le ciel. Anticiper la vie du ciel ...

La vie privée, oui. Pourquoi ? D'abord, je dirais que l'église n'a pas suffisamment vu comment le baptême fait du chrétien un citoyen du monde d'une certaine espèce, et n'en fait pas uniquement un membre de l'Église. Comme si le salut se faisait là dans l'Église, et pas autrement. Il y a eu un manque d'attention portée à la situation du chrétien



dans le monde.

Je dirais peut-être aussi - deuxième raison - que c'est parce que l'Église n'a pas barre sur le monde comme elle a barre sur la vie chrétienne, comprise comme une vie rituelle et sacramentelle. Elle a essayé de l'avoir, mais les souverains (chrétiens) l'ont remise à sa place et n'ont pas accepté le pouvoir indirect que le pape et les évêques voulaient avoir sur les choses temporelles et sur la conduite des royaumes. Il est vrai que petit à petit l'Église a vu son influence réduite à la vie privée des gens, à la vie individuelle. C'est ce qu'on a appelé d'ailleurs la sécularisation.



C'est peut-être pour cela qu'aujourd'hui elle insiste aussi fortement sur la morale sexuelle. Car c'est par la sexualité que l'Église peut le mieux exercer un pouvoir sur la vie privée des gens, outre le fait que les questions sexuelles ont toujours eu un côté sacré dans l'imaginaire religieux. Et bien entendu qu'en ayant la maîtrise de la morale sexuelle, l'Église affermit, c'est sûr, un pouvoir très fort sur la vie de ses fidèles. Et même en lançant des excommunications, elle produit encore un effet de traumatisme sur la société humaine ; on l'a vu tout récemment avec l'affaire de Recife.

Un dernier mot sur cette question. Un historien observait récemment que les papes, à force de revenir sur la morale sexuelle, étaient en train de s'aliéner le monde des femmes, les premières visées et atteintes par leurs condamnations en la matière ; à chaque nouvelle intervention pontificale, on enregistre des défections massives de femmes, et il s'étonnait de cette conduite suicidaire de la part de l'église catholique, étant donné que beaucoup de paroisses s'écrouleraient si les femmes cessaient d'y déployer leurs activités et de s'intéresser à la formation religieuse de leurs enfants.

Quand donc le Magistère acceptera-t-il que la moralité relève fondamentalement de l'autonomie de la conscience et fera-t-il confiance à la conscience des fidèles ?

*Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/45.15.22- C.C.P. : Be39 7775 9593 3219
adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue de l'Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de l'abonnement pour un an : 11euros.*